

NOS EQUIPAGES



Le Rallye



NOS ÉQUIPAGES

NOS
ÉQUIPAGES

Armor

Reportage photos : Stephan Levoye (sauf mentions particulières)

LE RALLYE ARMOR

Suite...

*Dans les halliers du beau pays d'Armor, le jour se lève et le ciel est blafard.
Mais l'éclat pur de la trompe sonore, joyeusement annonce notre départ.
Entendez-vous cette belle harmonie, de tous nos chiens admirez les accords.
La bête fuit et partout est suivie, et fait en vain d'inutiles efforts.
Hardi mes « beaux » ne vous laissez pas faire, soyez rapides et rusés comme lui.*

Telle est la fanfare du Rallye Armor composée voilà quarante cinq ans lors de sa création par Christian Pérénnez et mise plus tard en parole par Claude Mignerey qui était le Président de l'association.



Christian Pérénnez



Un historique

Depuis 1966, le Rallye Armor s'est installé dans le paysage et l'histoire de la chasse bretonne. Pour réussir ce pari, Christian Pérénnez a « tout sacrifié » à la chasse. « *Je suis entré en religion* », confesse-t-il.

Les premiers chiens de l'équipage étaient des briquets d'origine Rallye Chouan, dont le maître d'équipage était Robert Rochais. Puis, ils ont été progressivement remplacés par une quarantaine de grands Griffons Vendéens

En 1970, M. et Mme Christian Pérénnez possédaient également une deuxième meute d'une trentaine de grands Anglo-Français qui leur avaient été donnés par M. du Fou de Kerdaniel, Maître d'Equipage du Rallye Penthièvre dans la voie du cerf et du sanglier. Cette deuxième meute a été découpée pendant quelques années avec les chiens du Rallye Penthièvre, dont l'association rassemblant une quinzaine de boutons était présidée par Christian Pérénnez.



Mickaël Pérénnez en forêt de La Hunaudaye

En 1975, M. et Mme Christian Pérénnez quittent le Rallye Penthièvre. Les chiens du Rallye Armor, qui étaient alors des grands Anglo-Français avec quelques croisements de grands Griffons Vendéens, sont mis dans les voies du renard et du sanglier à courre. En 1986, les Pérénnez deviennent locataires de la forêt domaniale de La Hunaudaye, à proximité de Lamballe (22). Adieu le renard, bonjour le cerf avec à ses trousses une meute de 40 chiens d'ordre : « Ces chiens-là d'origine Rallye Penthièvre, ne correspondaient à aucun standard. Avec leurs grosses têtes et leurs énormes fouets recourbés, ils ressemblaient à des chiens figurant sur des gravures de l'époque Louis XV. A l'origine M. du Fou de Kerdaniel, bouton de l'Equipage de Saisy, et M. Hervé de Saisy de Kerampuil avaient dû croiser du Somerset avec une autre race, car ces chiens n'avaient absolument rien de commun avec eux. Mais, quels nez ! Quelles gorges ! Tous des hurleurs et quels talents de rapprocheurs ! On ne perdait jamais un cerf en forlonger, même avec plusieurs heures de retard... ». Inclassables en beauté mais excellents au travail, les chiens du Rallye Armor avaient néanmoins un défaut : leur consanguinité qui les rendait fragiles. Peu à peu, ils sont retremés par des Anglo-Français tricolores en provenance de la plupart des équipages de cerf de l'Ouest. Aujourd'hui, sans perdre les origines de départ, ils obtiennent des résultats qui remplissent d'aise l'équipage. Très régulièrement depuis plusieurs années les Anglo-Français tricolores de l'équipage se classent premier en classe mâle et femelle aux différents concours auxquels ils participent. En 2011 à Chambord le Rallye Armor fait une nouvelle fois premier en mâle et femelle ainsi que premier avec son lot de 6 toutes races confondues à l'unanimité des juges.

Les chiens sont une centaine au chenil de Trolan. La remonte annuelle est de 20 à 30 chiots et se fait chez les boutons et amis de l'équipage.

Au Rallye Armor, chacun est invité à œuvrer pour le plaisir de tous. Soucieux de défendre les traditions de la vènerie, mais aussi de s'enraciner dans une culture populaire, le Rallye Armor a été depuis trente ans de toutes les fêtes du pays. Plusieurs cavaliers participent ainsi au Pardon de Restudo à Saint-Pever, une commune voisine de Plésidy, où il est de règle que les chevaux se baignent dans une gigantesque fontaine et ce depuis le

Moyen Age ! Bon an mal an, l'équipage se montre dans de nombreuses manifestations. C'est là une manière de promouvoir la vènerie dans les campagnes et les villes.

...



Patrice Pérénnez

LE RALLYE ARMOR

Suite...

...

Voilà qui prend aussi beaucoup de temps et exige des efforts de tous. Christian Pérénnez ne ménage pas sa peine pas plus que Mickaël qui a pris le relais à la tête de l'équipage. Le Rallye Armor est une affaire de famille. Christian Pérénnez, le fondateur de l'équipage continue à chasser à cheval, mais a passé le relais à ses deux fils Mickaël et Patrice, tandis qu'au chenil Valérie Pérénnez, Barbara et Gabriel participent activement à l'entretien de la meute ainsi qu'aux sorties régulières des chiens.

Lors des laisser-courre, la meute est servie à cheval par Mickaël qui assure le rôle de master aidé par son frère Patrice et quelques boutons. « *La particularité de notre organisation consiste à disposer d'une équipe de boutons participant à la chasse avec une hiérarchie bien établie. Cela nous permet d'être efficaces en laissant toujours beaucoup de place à l'expression des chiens pendant les laisser-courre* ».

Côté administratif, l'équipage est financé par l'association des Amis du Rallye Armor, présidée par Yann Le Gall, qui a succédé à Charles Deyres, brillant président pendant plus de quinze années. Cette association, comptant plus d'une centaine d'adhérents, est complétée par une autre association : « Les Animateurs du Rallye Armor » présidée par Mickaël Pérénnez qui assure la promotion de la vènerie et de la trompe.

La trompe de chasse est une autre passion dont peuvent s'enorgueillir les membres de l'équipage. Le Rallye Armor forme ses sonneurs, Mickaël Pérénnez en est un bel exemple puisqu'il est sonneur en première catégorie, et régulièrement trente à quarante trompes animent les curées. Les fanfares contribuent



NOS EQUIPAGES

pleinement à accompagner les chasses. Outre la fanfare composée en 1966, l'équipage possède un répertoire correspondant aux actions de chasse, et des airs adaptés à chacun de ses territoires.

Ainsi aux curées sont sonnées de nombreuses fanfares, comme par exemple « Souvenir de la vallée du Trieux » en référence au manoir de Trolan, situé près de la source du Trieux, où est installé le chenil, « La Saisy » en hommage à M. et Mme Hervé de Saisy de Kerampuil qui, depuis 22 ans, donnent leurs cerfs de Kerjean à l'équipage...

L'engouement actuel pour la vènerie vient de l'ambiance particulière des chasses du Rallye Armor. Le public éprouve à la fois le besoin d'un retour à la nature et le plaisir d'entendre les chiens chasser, de voir les cavaliers...

C'est un tout indissociable, quelque chose à la fois de très actuel et de très ancien.

Les chiens, les trompes et les chevaux, mais aussi les veneurs, une soixantaine de boutons, une quinzaine de gilets, une dizaine de daguets et bichettes, une cinquantaine de suiveurs... quelques invités, voilà qui fait du monde en forêt ! Mais, ce n'est rien au vu du troisième samedi de novembre, lorsque l'équipage fête la Saint-Hubert en forêt de La Hunaudaye. Il y a alors près de 5 à 600 personnes postées dans les allées, sur les routes, aux bords des étangs, mais toujours dans le souci du respect des règles et consignes des propriétaires forestiers qui permettent aux veneurs d'exprimer leur passion.

Il y a quarante ans, il existait deux équipages de vènerie dans les Côtes d'Armor, le Rallye Penthivère et le Rallye Armor... Aujourd'hui ils sont une vingtaine à découpler



Curée sonnée par les trompes de l'Equipage du Grand Saint Aubin



Traditionnel départ pour la chasse au rendez-vous du Grand Saint Aubin

LE RALLYE ARMOR

Suite...



Catherine Farvacques



Loïc Rabin

dans la voie du cerf, du sanglier, du renard, du chevreuil, du lièvre et du lapin. Sans omettre le blaireau, autre animal prisé par Christian Pérénnez, qui fut pendant plus de 30 ans président de la vènerie sous terre dans le département ! Bien que Christian et Mickaël Pérénnez soient tous les deux lieutenants de Louveterie, le sanglier n'est plus chassé par le Rallye Armor depuis quatre ans. Les battues sont assurées par les meutes de deux boutons de l'équipage et les attaques de sangliers à courre sont cédées aux amis du Vautrait Tad Coz.

Que de chemin parcouru depuis 1966. A l'époque il n'y avait pas beaucoup de grands animaux dans le département. Aujourd'hui, l'équipage prend chaque année plus de 30 cerfs dans les forêts de La Hunaudaye, Lanouée, dans les bois entre Gourin et Carhaix et profite d'invitations de la plupart des équipages amis pour compléter le calendrier. Outre la convivialité, l'amitié et la passion, lots communs de

l'équipage, l'amour des chiens et de la musique, le Rallye Armor se distingue par sa technique de chasse qui fait la part belle aux rapprocheurs. « Notre équipage perpétue une tradition vieille de plusieurs siècles qui consiste à partir attaquer avec une dizaine de rapprocheurs, de trier un animal si besoin était et de découpler une meute de 40 chiens qui suit à une ou deux enceintes, encadrée par quelques boutons. Dans la mesure du possible, les rapprocheurs sont arrêtés à la voix au saut d'une allée, l'appel aux hardes est sonné et la meute est alors donnée. Moment de tension extrême qui vous procure une joie incomparable lorsque la meute empaume la voie et que les chiens crient à pleine gorge ».

Le Rallye Armor essaie au mieux de maintenir ces traditions et s'emploie à préserver une continuité historique et culturelle de la chasse en Bretagne.



Michel Gandia



Patrice Pérénnez

Photo : JNL Balan

Le chenil



Le chenil est situé sur la commune de Plésidy. Il compte une centaine de chiens. La meute est servie par toute la famille Pérénnez, du plus grand au plus petit et depuis peu par Bien Aller.

Le renouvellement de la meute a été basé voilà 25 ans sur les origines « Penthivière » avec quelques retrempe extérieures. Les qualités requises des chiens sont avant tout, des qualités de nez, d'entreprise et de gorge. L'aspect esthétique n'est pas déterminant, même si, au final le Rallye Armor y porte de l'attention.

Les retrempe de ces dernières années ont été effectuées sur des origines des équipages de La Bourbansais et d'Amboise. A remonter un peu plus loin dans le temps, on retrouve des origines du Rallye Etoile ; aujourd'hui quelques retrempe sont réalisées essentiellement sur des origines de Fox Hound de l'équipage du South Devon Hunt qui chasse le renard dans le Devon. « *Un type de chiens que nous connaissons bien à la chasse en Angleterre et qui nous apporte l'énergie*

et la tonicité du chien anglais, ce qui manque assez souvent à nos chiens d'ordre français ». Cette retrempe apporte également de la construction dans la structure musculaire des chiens. Il est assez difficile de préserver un beau type d'Anglo-Français avec les différentes retrempe qui ont été faites dans le passé avec certaines races comme le Français. Il en ressort régulièrement une oreille trop longue, un stop insuffisamment marqué, une côte plate... Ces petites retrempe anglaises permettent de rester au plus près de l'Anglo-Français qui est recherché par le Rallye Armor.

L'équipage s'attache d'ailleurs à présenter le plus souvent possible ses Anglo-Français tricolores dans les différentes manifestations du Club du Chien d'Ordre afin d'apporter son soutien au travail important de Pierre Astié et de son équipe pour la préservation et la reconnaissance des races de chiens de vènerie.

...



Départ pour la chasse. Roger de Jacquelin (Rallye Bretagne) et Christian Pérénnez



Retour pour la chasse en forêt de Loudéac. Daguet (Equipage de La Bourbansais) et Mickaël Pérénnez

LE RALLYE ARMOR

Suite...

... *L'amazone*

au Rallye Armor

par Antonella Pautout-Folcarelli

Monter en amazone tient à la fois du plaisir et de l'élégance. De très belles peintures de Catherine de Médicis ou encore de la duchesse d'Uzès, ont pu donner l'envie à de nombreuses cavalières de monter en amazone à la chasse à courre. Plus récemment une femme d'exception a su transmettre et remettre cette monte au cœur de l'actualité, c'est Mme Jehanne Cabaud et ainsi faire plein d'émules dans de nombreux équipages. Cette monte exige un cheval avec un pied sûr, mais avec un peu d'expérience, le sentiment de sécurité est le même que si on monte à califourchon. On peut pareillement trotter et galoper en confiance. Au Rallye Armor, les amazones ne se cantonnent pas dans les allées. Elles suivent le même train que l'équipage.

Certes, la cavalière peut au tout début éprouver la sensation d'un déséquilibre, parfois l'impression de partir dans le vide. Mais cette impression est passagère et laisse place à des perceptions nouvelles et merveilleuses. La monte en amazone est magique. On se sent comme sur un tapis volant.

Chasser avec l'esprit d'équilibre, telle est la vigilance qui s'impose. Contrairement à une idée reçue, la cavalière ne se tient aucunement de « travers » ! La partie latérale du corps qui est davantage sollicitée (droite pour une droitère, gauche pour une gauchère) va se muscler. Afin de compenser l'absence d'une jambe sur un côté du cheval, l'amazone se sert



Photo : JN, Babin

Antonella Pautout et deux de ses élèves : Barbara et Faustine

d'une houssine, un stick, pour prévenir et mener le cheval. Outre l'aspect technique, la monte en amazone permet de renouer avec l'élégance et cela reste vraiment une manière plus féminine de monter à cheval. Il y a un aspect esthétique à la fois dans l'allure et dans le vêtement, « *Mais attention, chasser en amazone, ce n'est pas monter à cheval pour la parade, la cavalière doit savoir franchir un fossé ou un cours d'eau, sauter un muret, coller aux chiens pendant les laisser-courre comme n'importe quel autre bouton du Rallye Armor* ».

Le regard d'une artiste

par Catherine Farvacques



Photo : courtoisie

Catherine Farvacques

On dit toujours que le modèle doit inspirer l'artiste et, pour ma part, ce lieu commun est parfaitement justifié. Tout désir de représentation d'un modèle qui ne serait pas né d'une émotion esthétique, sensuelle ou intellectuelle n'aboutirait qu'à la réalisation laborieuse d'une œuvre creuse et purement formelle.

Or, la meute du Rallye Armor est là, à ma portée, chaque jour de chasse et au chenil, offerte au regard comme au toucher, à l'examen minutieux d'un détail comme à la capture d'un mouvement d'ensemble. Sous le poil brillant les muscles jouent à fleur de peau, la démarche est souple et athlétique, le regard expressif, tantôt guerrier tantôt alangui, les membres forts et bien plantés, propres à de longues courses dans nos taillis bretons.

Mais, la plastique de beaux modèles ne suffit pas à générer la qualité d'une scène. Il y a aussi cette unité, cette harmonie des chiens, cette énergie d'une meute qui découple joyeusement, les profonds récris des limiers opiniâtres, l'odeur forte des animaux échauffés qui transcendent ces formes animées qui nous sont données à voir. Ce sont autant

de scènes qui regroupent les mêmes acteurs, mais toujours différentes. Il n'y a pas que le décor ou la lumière qui singularisent l'image. Il y a le moment, ce moment précis de la chasse qu'il faudra savoir interpréter pour tenter de le restituer. C'est à la fois à l'analyse de l'ensemble et de détails spécifiques que l'on pourra retranscrire une curée, un défaut, un rapproché, une retraite ou tout autre scène de vènerie sans s'encombrer de détails anecdotiques en guise de légendes.

Selon moi, cette imprégnation et cette compréhension du moment ne sauraient s'envisager sans être soi-même veneur - même à son petit niveau - et sans manipuler les chiens ; car la vènerie ne peut se comprendre uniquement que du haut de son cheval. Les quelques chiots du Rallye Armor, qui ont été élevés à la maison, m'ont apporté de riches enseignements. La mémoire des formes et des structures, la qualité des textures passent aussi et surtout par les mains. Ce sont

elles qui se souviennent quand une forme doit en effet ressurgir de la terre glaise.

La question qui se pose alors est : peut-on être artiste de vènerie sans être soi-même veneur ? Parmi d'illustres artistes tels Condamy, Poret, Oberthur, et tant d'autres encore auxquels je ne prétends aucunement me comparer, certains attestent peut-être d'une exception contraire ? Mais la question se pose toutefois, peut-on avoir le regard du peintre ou du sculpteur et chasser en même temps ? Etre dans l'action et dans la création ou dans l'inspiration qui la suscite ? Difficile de chercher un vol-ce-l'est ou de juger un animal tout en saisissant la lumière du moment ou un axe de composition. Qu'importe ce léger paradoxe, sous prétexte de quête d'inspiration, je suis « obligée » de retrouver régulièrement toute la chaleureuse bande du Rallye Armor auprès de laquelle j'enrichis peu à peu mes connaissances et ma perception de la vènerie. Il y a pire comme contrainte...

...

Le Rallye Armor, un formidable outil pour la promotion de la vènerie

L'association des Animateurs du Rallye Armor... Cette association fonctionne en parallèle à celle des « Amis du Rallye Armor » et participe à la promotion de la vènerie, du chien d'ordre et de la trompe de chasse.

La famille Pérénnez a toujours accordé une part importante à la communication, l'ouverture vers les non chasseurs. « *Nous sommes convaincus que la vènerie bien expliquée au public, peut perdurer longtemps, tout en s'adaptant aux évolutions de notre société* ».

Un effort d'ouverture et d'explication est par conséquent indispensable pour atteindre ce but et les animateurs du Rallye Armor s'y emploient de diverses manières :

la participation aux formations dans plusieurs lycées des Côtes d'Armor, pour des classes générales et professionnelles, en particulier en option "canin".

la promotion culturelle à travers les journées du patrimoine, les fêtes historiques de Vannes, Dinan, Suscinio, son et lumière de l'abbaye de Bon Repos à Gouarec. Ces manifestations totalisent des centaines de milliers de visiteurs. Elles offrent l'opportunité de présenter l'équipage, les chiens, les chevaux et les tenues de vènerie à un très large public.

le partenariat avec l'association CLOE, association caritative qui apporte son aide aux enfants ayant des troubles neuromusculaires, via l'organisation de représentations et de concerts de trompes.



Photo : M. Le Bon

*Départ pour la chasse avec trois générations :
Christian, Mickaël et Barbara Pérénnez*

...

Un jumelage et une amitié franco-anglaise

Peut être les seuls équipages du monde qui sont jumelés - comme les villes et les communes de pays différents - sont le Rallye Armor et le South Devon Hunt (SDH), un équipage qui chasse le renard dans le sud-ouest de l'Angleterre, entre Exeter et Plymouth.

Le SDH, fondé en 1810 par George Templer, chasse sans interruption depuis deux siècles. L'année dernière, l'équipage a ainsi fêté avec lustre son bicentenaire avec un grand bal donné dans l'ancienne demeure de son fondateur.

Le SDH chasse trois jours par semaine sous l'égide de son master Ian Pearce. Il chasse le renard avec une meute de Fox Hounds à la fois sur les landes de Dartmoor, lesquelles intègrent un parc national protégé, ainsi que sur une contrée agricole située dans le sud du comté de Devon. Le SDH continue à chasser le renard jusqu'à la troisième semaine d'avril. C'est pendant cette période que les Britanniques et les Bretons se retrouvent dans le Devon, plus exactement début avril. La première rencontre s'est déroulée en mars 1996 lors d'une chasse mémorable au sanglier en forêt de Chevré. Pour l'anecdote, j'avais rendez-vous à 5 heures au chenil du Rallye Armor pour ensuite prendre la route avec le camion de l'équipage. Il s'en suivit une chasse d'une laie qui dura plus de 9 heures. Nous n'avons pas réussi à prendre ! Nous ne sommes revenus au chenil qu'à 3 heures du matin... retour suivi d'un « dîner » plutôt matinal !

En 2001, après plusieurs visites réciproques des maîtres et des boutons des deux équipages, le South Devon Hunt et le Rallye Armor ont décidé de se jumeler et de se visiter pour un week-end de chasse chaque saison. Depuis lors, chaque année, le South Devon Hunt rend visite au Rallye Armor avant Noël et nos amis du Rallye Armor chassent avec le SDH en Angleterre le premier week-end d'avril. Nos deux équipages ont noué des relations d'amitié sincère. Cette amitié est aujourd'hui partagée personnellement car des relations d'estime se sont tissées entre nous.

Dans les grands événements de l'équipage, les instants heureux comme les plus douloureux, le Rallye Armor est toujours présent avec plusieurs de ses boutons. Ce fut le cas à Hyde Park le 10 juillet 1997 pour manifester contre « the band », la loi pour l'abolition de la chasse à courre, ou encore lors de « the last day » la dernière chasse le 17 février 2005 après que la loi ait été mise en application. Toute l'Angleterre pensait alors assister à la disparition de la vènerie anglaise. Comme nous l'a souvent répété Mickael Pérénenez, nos avenir sont liés, et, nous autres veneurs, britanniques et bretons devons nous apporter un soutien sans faille pour être plus forts face aux attaques incessantes de nos détracteurs communs.

John Walcot du South Devon Hunt



Photo : V. Pérénenez

Visite avec une douzaine de cavaliers du Rallye Armor dans le parc du Dartmoor, départ pour la chasse du South Devon Hunt

*Propos du Président
de la Fédération des Chasseurs des Côtes d'Armor*



Rapport au Grand Saint Aubin, forêt de La Hunaudaye

dans un autre domaine auquel je suis très attentif : la gestion des grands animaux. Mickaël Pérénnez, un des maîtres d'équipage du Rallye Armor, est également le président de l'Association Départementale des Chasseurs de Grand Gibier. A ce titre, il a œuvré concrètement à la conception et à la mise en place d'outils de gestion qualitatifs instaurés depuis plusieurs années avec la Fédération, notamment le protocole d'accord de gestion et de suivi de l'espèce cerf ratifié par l'ensemble de nos partenaires (Préfecture, Conseil Général, ONCFS, Chambre d'Agriculture, CRPF, ONF). Je ne voudrais pas non plus omettre la collecte, l'analyse et l'exposition annuelle des trophées, l'organisation du brevet grand gibier, la formation de référents à l'examen initial de la viande de gibier...

Bien chasser, telle est la règle que nous nous fixons tous, et je me félicite que le Rallye Armor constitue une de nos belles vitrines où les jeunes et les femmes brillent par leur présence. Que l'équipage glane les lauriers nationaux n'en est que plus mérité, car en terre d'Armor la grande vènerie sait faire honneur à la chasse.

Yvon Le Mehaute

L'usage des chiens courants est plus qu'un mode de chasse dans les Côtes d'Armor, c'est une culture enracinée dans une tradition cynégétique forte. D'ailleurs, notre département est le berceau d'une race magnifique : le Fauve de Bretagne. A tir ou à courre, en petite ou en grande vènerie, le chien courant est indispensable et indissociable de la chasse en Bretagne. Le Rallye Armor participe activement à cette tradition vivante en chassant évidemment avec une meute parfaitement créancée, mais aussi en se mettant à la disposition de la Fédération départementale des Chasseurs lors des grandes manifestations organisées dans les Côtes d'Armor. Montrer ce qu'est la chasse au grand public est un de nos objectifs et je sais pouvoir compter sur le Rallye Armor pour animer nos rendez-vous aussi bien lors des fêtes de la chasse qu'avec le monde agricole et avec le milieu scolaire. Cette collaboration s'étend également

